

# Le retour à la voix

Tchats, textos, mails... à force de toujours s'écrire, on avait perdu la parole. Bonne nouvelle, on remet le son et ça nous fait vibrer !

PAR NADINE COLL

**R**as le bol des textos et même des anniversaires que l'on nous souhaite sur les réseaux sociaux ! Pia, 34 ans, ne supporte plus cet usage systématique qui a remplacé la voix. « Un moyen expéditif, un signe de désintérêt, estime-t-elle. J'apprécie que mes proches prennent la peine de m'appeler pour me demander si ça va. Déjà que l'on a perdu l'habitude de se toucher, ce serait dommage de ne plus se parler ! » Pia peut se réjouir car, justement, il aura fallu une pandémie et plusieurs confinements pour que la parole et la voix fassent leur grand retour. Au moins un effet positif de la crise sanitaire... mais peut-être pas pour tout le monde.

## Le grand boum des podcasts

D'abord, « il y a le succès des outils numériques, qui se mettent de plus en plus au service de la voix (assistants vocaux, enceintes connectées, podcasts, notes vocales...), dit Mathieu Gallet<sup>1</sup>. L'audio, à travers ces formats numériques, répercute et amplifie ce grand retour de la voix tout autour de nous. Elle peut nous accompagner où que nous soyons. Contrairement à l'image, qui capte l'attention, on l'écoute en faisant nos courses ou un footing... et son timbre nous rend un texte plus accessible, plus charnel. Ce qui explique l'explosion des livres audio et des podcasts sur tous les thèmes et pour tous les goûts. Près de 100 millions de ces derniers sont écoutés chaque mois en France et le nombre des aficionados ne cesse de grimper, selon HarrisMedia. Jean-Louis, 55 ans, ne s'en passe plus : « Chaque soir, je m'endors bercé par une voix chaude et enveloppante. Je me sens comme dans une bulle, un peu comme quand ma mère me racontait des histoires. » Même succès avec les enfants. Pas d'image et pourtant, ils adorent !

## Coach vocal, un métier qui « envoie »

Et si cet engouement nous faisait redécouvrir non plus seulement la voix des autres, des inconnus ou des célébrités, mais la nôtre ? « Dans le monde du travail, la communication par mail avait remplacé les rencontres et l'échange



## LES FEMMES À LA CONQUÊTE D'UNE VOIX PLUS GRAVE

Pour être prises au sérieux, prendre des responsabilités, les femmes auraient baissé leur voix d'une demi-octave en cinquante ans. Une façon de se rapprocher du timbre bas des hommes, qu'elles associent au pouvoir et à la sexualité, en tout cas de meilleur augure lors du choix d'un géniteur\*. On parle aussi du « vocal fry » (friture vocale) des Américaines, cette manière caricaturale de faire vibrer sa voix dans les basses en fin de phrase... Les jeunes Françaises commenceraient à s'y mettre. Selon les linguistes, cette inflexion les ferait passer pour « plus ambitieuses et sûres d'elles-mêmes ».

\* Etude University of South Australia.

direct, par souci de rentabilité et d'efficacité. Avec la visioconférence, on a brusquement demandé à des salariés d'exister de façon plus « incarnée » à travers leur image, mais aussi à travers leur voix, explique la coach vocale Martine Guillaud<sup>2</sup>. Or, à force de négliger l'oral pour communiquer caché derrière un clavier, certains disent ne plus savoir comment se mettre en avant, convaincre et exister par cette prise de parole. » C'est le cas de Nathalie, 42 ans, qui s'est sentie déboussolée. « A force d'échanger par mails, je me suis aperçue que je ne savais plus parler », dit-elle. Idem pour Axel, 46 ans, chef de projet numérique. Lui a toujours détesté s'entendre. Il explique : « J'ai une voix peu fiable,



qui monte dans les aigus à la moindre émotion... Mais, grâce à un coach, j'ai appris à utiliser mes graves et à me sentir plus à l'aise dans les réunions en visio. » Quant à Catherine, 57 ans, elle fait ce constat : « Habitée à toujours taper au clavier, j'ai remarqué que mon écriture manuscrite était devenue moche, je me fatigue vite avec un stylo. J'ai l'impression qu'avec la voix, c'est pareil. Je suis moins à l'aise et j'avais envie de retravailler ça. » **Il semblerait que coach vocal devienne le dernier métier qui « envoie » !**

### L'écho d'une histoire intime

« Chaque timbre est unique, inné, mais on peut influencer sur le débit, le rythme, les tics de langage et modeler son intonation, explique Martine Guillaud. On s'aperçoit alors que notre façon de parler est en fait le fruit de notre histoire. Pour en changer, il devient essentiel de comprendre pourquoi nous parlons avec un débit haché, un ton susurré ou, au contraire, avec une voix de cornet ! » C'est ce qu'a découvert Katia, 45 ans : « J'ai longtemps eu un ton criard, "une voix de poissonnière", comme on dit. Avec la coach, j'ai compris qu'elle était une façon de me protéger de ma féminité... J'ai été victime d'abus sexuel, enfant. Après cette prise de conscience, ma voix s'est adoucie, apaisée. » **Martine Guillaud le souligne : « Pour aimer sa voix et en faire une alliée, il faut commencer par s'accepter soi-même. »** Et beaucoup en ont envie, redécouvrant ce pouvoir de la voix qui « parle » de nous mieux qu'un mail ou qu'un texto parfois mal interprété. « Les failles de langage, les mots qui trébuchent, la respiration qui ponctue, au-delà de transmettre un message, parlent d'affect, d'altérité, d'humain, explique Julie Neveu<sup>3</sup>, maître de conférences en linguistique à Paris. Jamais l'envoi d'un smiley n'aura la vérité d'un rire ou d'un silence... »

### Cette vibration qui nous trahit...

Parce que la voix ne tricherait jamais, la nouvelle application de rencontres Voxlov a choisi de s'en servir pour aider les célibataires à trouver l'âme sœur. « Quand un célibataire est intéressé par un profil, il écoute d'abord le candidat au travers d'une capsule audio, avant même de pouvoir accéder à son portrait. Le son avant l'image », explique Aurore Malet-Karas, cofondatrice du site et docteure en neurosciences, qui insiste sur le rôle déterminant de la voix dans la rencontre amoureuse. Elle charme ou repousse, parfois même elle nous trahirait. Une étude menée par des chercheurs du CNRS, publiée dans la revue *Nature*, vient de montrer que nous n'avons pas besoin d'un détecteur de mensonges pour percevoir la dissimulation : **débit lent, peu d'intensité sur les deux premières syllabes, tonalité qui reste « en l'air » en fin de phrase...** tous les participants, qu'ils soient anglophones, hispanophones ou francophones, présentent ces mêmes signaux vocaux de la dissimulation. **La voix n'a décidément pas fini de nous faire parler !**

1. Cofondateur de l'application de contenus audio Majelan et auteur du Nouveau Pouvoir de la voix, Plon. 2. Auteure de *Vous allez adorer prendre la parole*, Robert Laffont. 3. Auteure de *Je parle comme je suis, ce que nos mots disent de nous*, Grasset.